

#### Les conditions de détention dans les quartiers femmes des prisons belges

3 mars 2023

#### Olivia Nederlandt

professeure à l'Université Saint-Louis – Bruxelles et chercheuse FRS-FNRS, membre du GREPEC et du SIEJ









## Plan

- Méthodologie
- Contextualisation

• Statut minoritaire : conséquences pour les femmes

• Prison : institution androcentrée et perméable aux stéréotypes de genre : conséquences pour les femmes

## Plan

- Méthodologie
- Contextualisation
- Statut minoritaire : conséquences pour les femmes
- Prison : institution androcentrée et perméable aux stéréotypes de genre : conséquences pour les femmes

## Méthodologie

Recherche financée par **le FRS-FNRS**, **PDR** « genre et prison » – en cours – double volet : femmes + mixité

#### Travail d'équipe

- Analyse documentaire
- Entretiens : ! Biais dans processus de sélection des personnes détenues !
- Observations courtes et échanges informels

	Entretien avec membre(s) de la direction	Entretien avec des femmes détenues	Entretien avec des hommes détenus	Entretien avec des membres des services externes	Entretien avec des membres de la commission de surveillance	Observations courtes sur le terrain
Prison 1	Oui (n=1)	Non	Non	Oui (n=1)	Oui (n=1)	Oui
Prison 2	Oui (n=1)	Oui (n=5)	Non	Oui (n=idem)	Oui (n=1)	Non
Prison 3	Oui (n=3)	Oui (n=4)	Non	Oui (n=idem)	Oui (n=1)	Oui
Prison 4	Oui (n=1)	Oui (n=4)	Oui (n=4)	Oui (n=idem + n=2)	Oui (n=1)	Oui
Prison 5	Oui (n=2)	Oui (n=5)	Oui (n=5)	Oui (n=2)	Oui (n=1)	Oui
Prison 6	Non	Oui (n=2)	Oui (n=4)	Oui (n=2)	Oui (n=1)	Non
Prison 7	Non	Non	Non	Non (mais infos par mail)	Oui (n=2)	Oui
Prison 8	Non	Oui (n=2)	Oui (n=7)	Oui (n=1)	Oui (n=1)	Oui
Prison 9	Non	Oui (n=6)	Oui (n=6)	Oui (n=1)	Oui (n=1)	Oui
Total	n=8	n=28	n=26	n=9	n=10	7/9 EPI

<sup>+</sup> entretiens avec l'administration pénitentiaire centrale

## Plan

- Méthodologie
- Contextualisation

- Statut minoritaire : conséquences pour les femmes
- Prison : institution androcentrée et perméable aux stéréotypes de genre : conséquences pour les femmes

# Contextualisa -tion: minorité & profil spécifique

« Les femmes qui sont ici, elles ne sont vraiment pas nées sous la bonne étoile » (direction)

- 4% de la population carcérale (environ 500 sur environ 11.000)
- victimes (passées ou actuelles) d'abus et de violences sexuelles ou conjugales

« derrière la toute grande majorité des femmes que l'on rencontre, il y a au moins un homme violent » (membre service externe)

problématiques d'assuétudes

« il n'y a pas une femme que je suis qui n'a pas une problématique d'assuétude » (membre service externe)

- problématiques de santé mentale
- mères et charge exclusive enfant(s)



#### **Contextualisation: parc carcéral:**

#### 3 séparations:

- Détention préventive / condamné-es
- Troubles mentaux
- Hommes / femmes

Inculpés / prévenus privés de liberté (détention préventive)

en principe

en principe

Condamnés privés de liberté

Avec troubles mentaux

entionnelle

Internés privés de liberté

34 établissements pénitentiaires et 2 maisons (36)

(capacité totale : 9755 places)

**24 maisons d'arrêt et de peine** (8 QF)
(6920 places)

10 maisons de peine (1 QF) (2877 places)

1 maison de transition (Malines : 15 places, QF)

+ 1 maison de détention (Courtrai 57 places, QF été 2023) (+14 à venir)

**Annexes psychiatriques (9)** 

Sections de défense sociale

(4: Merksplas, Turnhout, Bruges, Anvers)

- **Etablissement de défense sociale** (1 : Paifve)
- Centre de psychiatrie légale (2 : Gand-Anvers)

- Hôpitaux psy (si accord)

## Plan

- Méthodologie
- Contextualisation

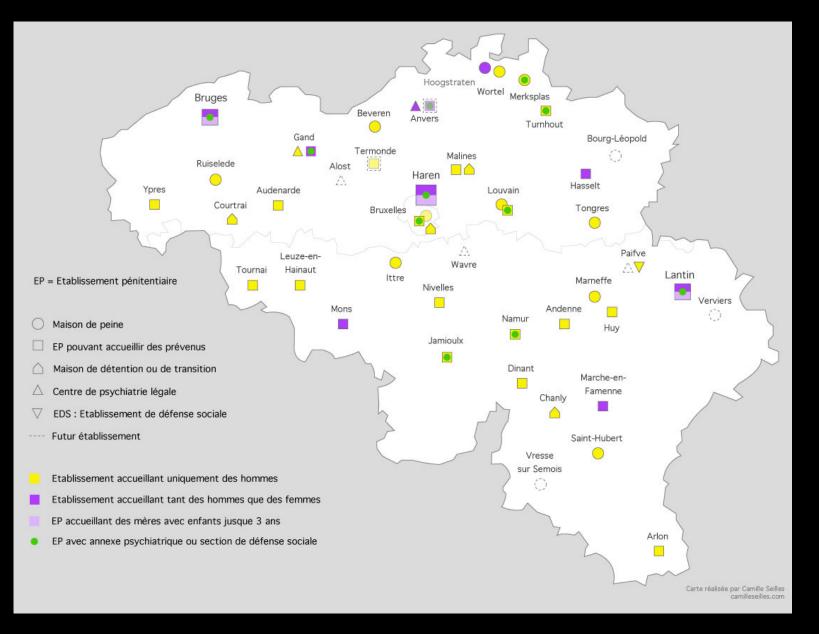
- Statut minoritaire : conséquences pour les femmes
- Prison : institution androcentrée et perméable aux stéréotypes de genre : conséquences pour les femmes

# Conséquences du principe de l'incarcération séparée combiné avec le statut de minorité

1. moins d'établissements (9 sur 36) ; principalement dans des maisons d'arrêt et de peine

2. « incarcérées toutes ensemble »

les quartiers femmes (QF) : des « prisons dans la prison »



#### 1. Moins d'établissements (9) :

éloignement proches, lieu de vie...

Maisons d'arrêt et de peine (8 QF sur 9)

- > conditions de détention
- > surpopulation

Chiffres 17/2/23	Maison d'arrêt et de peine ou de peine	Psy	Capacité (totale = 9.755, dont 465 places pour les femmes)	Total population présente (11.284)	Total hommes présents (10.791)	Total femmes présentes (493)	Taux de surpopulati on EPI (+ 15,67%)	Taux de surpopulation quartiers hommes (+ 16,16%)	Taux de surpopulation quartier femmes (+ 6,02%)
Marche-en- Famenne	Arrêt & peine	1	312	300	283	17	- 3,85 %	- 5,67 %	+ 41,67 %
Hoogstraten	<b>Peine</b>	1	185	180	158	22	- 2,7 %	+ 1,28 %	- 24,14 %
Mons	Arrêt & peine	Annexe	307	373	335	38	+ 21,5 %	+ 19,64 %	+ 40,74 %
Hasselt	Arrêt & peine	1	450	583	539	44	<mark>+ 29,56 %</mark>	+ 28,33 %	+ 46,67 %
Anvers	Arrêt & peine	Annexe et SDS	439	740	692	48	+ 68,56 %	+ 76,98 %	о%
Gand	Arrêt & peine	Annexe	299	506	445	61	+ 69,23 %	+ 71,15 %	+ 56,41%
<b>Lantin</b>	Arrêt & peine	Annexe	694	872	803	69	+ 25,65 %	+ 26,86 %	+ 13,11 %
Haren	Arrêt & peine	(dans futur : annexe et SDS)	334	304	227	77	- 8,98 %	- 8,98 %	- 26,67 %
Bruges	Arrêt & peine	SDS	626	847	732	115	+ 35,3 %	+ 42,97 %	+ 0,88 %

# 2. Incarcérées « toutes ensemble »

- Femmes **prévenues et condamnées** ensemble :
  - Les secondes subissent les inquiétudes des premières, le turn-over (duo) et doivent souvent jouer le rôle « d'assistante sociale »
- Femmes souffrant de **troubles mentaux** incarcérées avec les autres :
  - Femmes souffrant de troubles mentaux : structure inadaptée
  - Femmes non atteintes de troubles mentaux : endurent éventuels comportements perturbateurs : nuisances sonores, perturbation mouvements-activités, sentiment d'insécurité

« Ces filles-là n'ont rien à faire ici, elles ne devraient pas être mélangées avec nous. Pour leur sécurité, et pour la nôtre » (femme détenue)

« Détenue 4 : Les agents ne savent pas tout faire, ils n'ont pas la formation non plus pour les annexées en plus du travail qu'ils font à côté. Voilà, on ne va pas les accabler... ils sont vite débordés je veux dire avec des cas comme ça, surtout quand elles sont en crise, car elles manquent de suivi psychiatrique. Détenue 2 : Ça aussi, tu as bien fait de le dire parce que c'est vrai que quand il y a des interventions pour ces filles-là, du coup nous on paye! » (femmes détenues)

#### **Total** Total Total Chiffres population hommes femmes présentes présente présents 17/2/23 (11.284)(10.791)(493)Marche-en-283 17 300 Famenne 22 Hoogstraten 180 158 38 Mons 373 335 44 Hasselt 583 539 48 **Anvers** 692 740 61 Gand 506 445 <mark>69</mark> **Lantin** 872 803 **Haren** <mark>77</mark> 227 304 847 **Bruges** <mark>115</mark> 732

# 3. QF: « prison dans la prison »

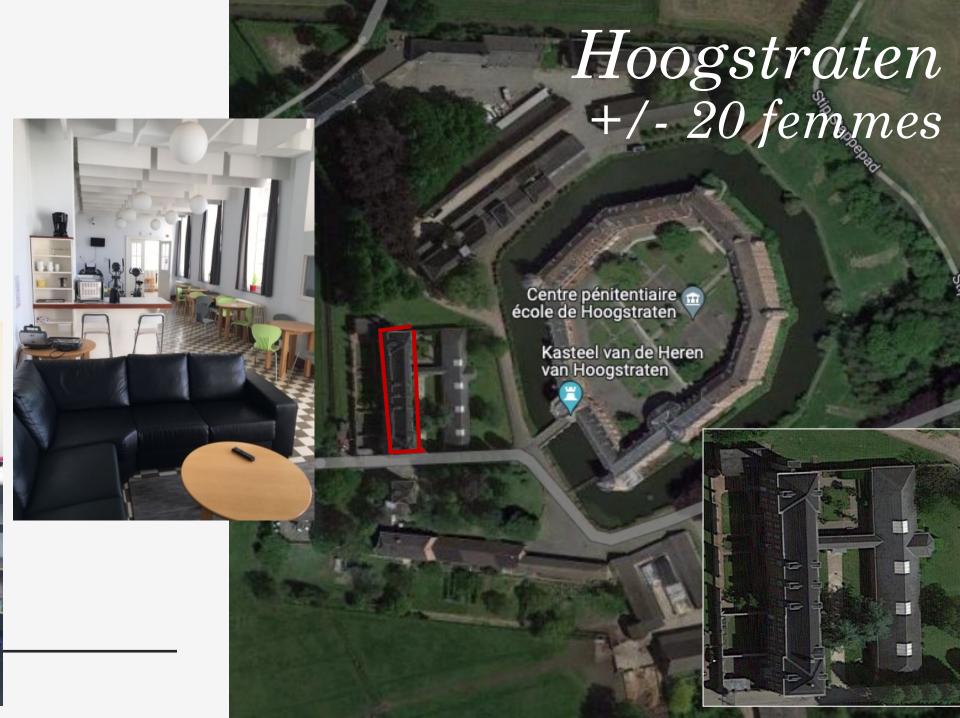
- spécificité QF = côté « à part »
  - Propre personnel, propre préau, propre atelier de travail...
  - Éloigné, excentré du cellulaire des hommes

 conditions de détention : important de distinguer selon nombre de femmes/taille du QF : « grand », « moyen » ou « petit »

# Petits & moyens QF

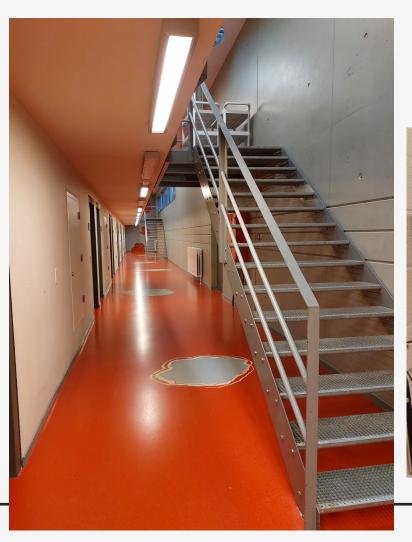




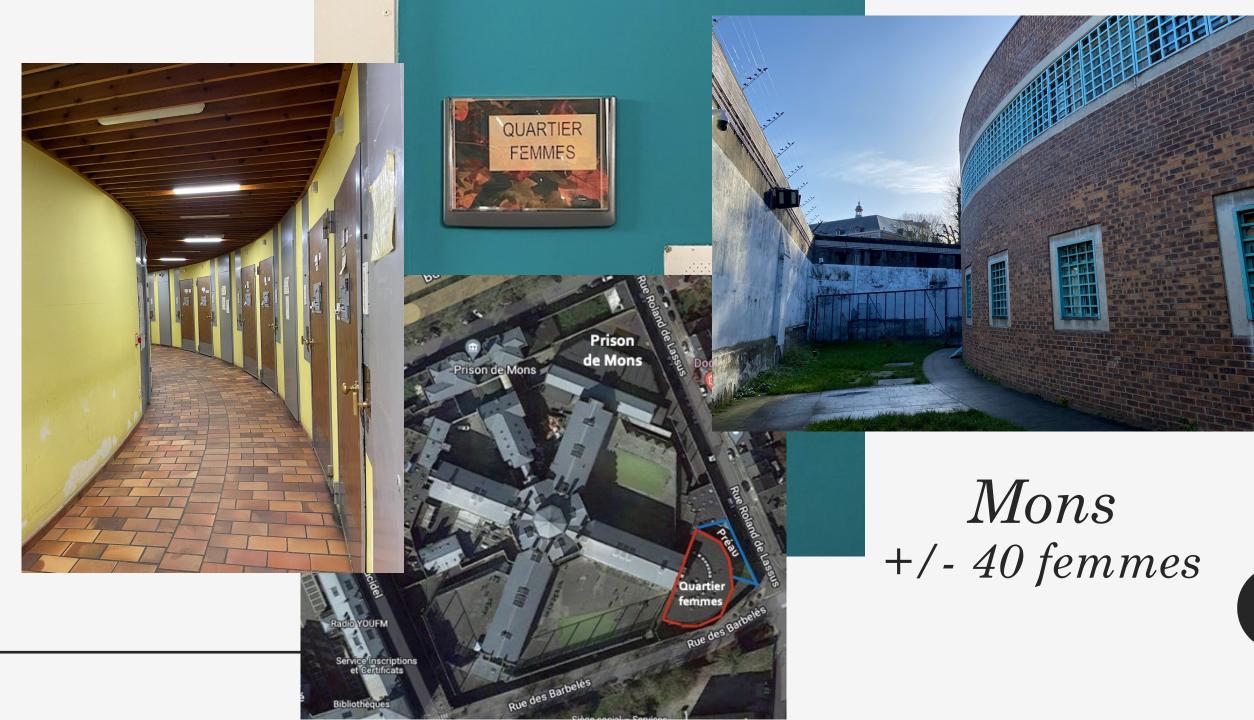


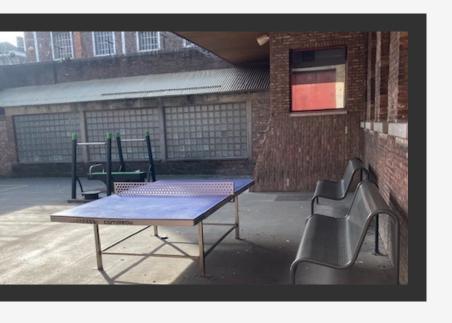


## Hasselt +/- 35 femmes



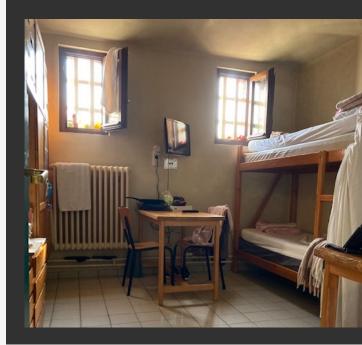


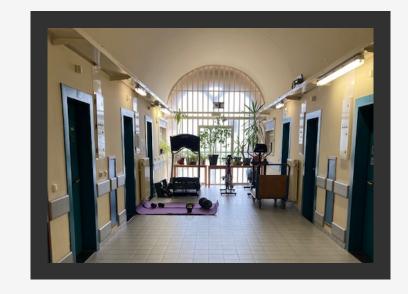












Anvers +/- 50 femmes

# Gand +/- 60 femmes











# QF petits et moyens

#### • Isolement (caché?) du reste de la prison :

complique l'accès aux infrastructures & services

```
« Détenue 3 : toute la prison appartient aux hommes, et nous qu'avons-nous ? Détenue 1 : nous, on a le quartier femmes » (femmes détenues).
```

#### Conditions détention :

- quartier étroit, préau parfois étroit : circulation restreinte
- pas de salle de fitness (sauf Hasselt) mais 1-2 appareils dans l'aile (Anvers,
   Hoogstraten, Marche) ou usage salle des hommes (Gand) (Mons : aucun fitness)
- Régimes :
  - fermés dans maison arrêt surpeuplée (Anvers, Mons, Gand)
  - portes ouvertes dans petites structures (Hoogstraten et Marche)
  - différenciés au sein du QF avec certaines en « portes ouvertes » (Hasselt)
- même petit groupe de personnel (peu d'hommes) + même petit groupe de femmes (surpopulation) : l'une sur l'autre (++ si régime portes ouvertes)

#### ⇒ à l'étroit, ambiance étouffante

# Grands QF

Bruxelles: novembre 2022: déménagement de la prison de femmes (Berkendael)

vers le village pénitentiaire de Haren







# Lantin +/- 70 femmes









Bruges : centaine de femmes

#### Grands QF

- Groupe de femmes plus « grands » mais pas nécessairement toutes en contact
  - Haren : 4 unité de vie d'environ 30 femmes sans contact entre elles, 2 préaux
  - Bruges : plusieurs sections et trois préaux distincts
  - Lantin : 2 ailes et 2 préaux distincts
- Quartier et préau de taille « égale » aux quartiers hommes
- Mixité travail-activités pas une *nécessité* vu le nombre de femmes
  - Haren : un atelier de travail mixte (car pas atelier dans le QF) ; activités mixtes
  - Lantin : aucune mixité
  - Bruges : certaines activités en mixité mais très peu (= exception)
- Régimes : pas nécessairement plus avantageux :
  - fermé à Lantin,
  - fermé à Bruges (sauf repas commun 17h3o)
  - périodes de portes ouvertes à Haren
- Personnel de surveillance masculin davantage présent

## Plan

- Méthodologie
- Contextualisation
- Statut minoritaire : conséquences pour les femmes
- Prison : institution androcentrée et perméable aux stéréotypes de genre : conséquences pour les femmes

#### Aspects genrés de la détention...

# souvent préjudiciables aux femmes

1. Profil et besoins spécifiques non pris en compte

2. Travail domestique, confinement au sein du QF

- 3. Des femmes douces et compréhensives ?
- 4. Sexualisation du corps des femmes

5. (Auto)dévalorisation des femmes

# 1. Profils et besoins spécifiques non pris en compte

• Passé traumatique : pas d'entretien d'accueil systématique en vue d'un dépistage et d'une prise en charge

 Troubles mentaux & consommation : pas d'infrastructures ni d'aides accrues

 Aide à la réinsertion socio-économique : pas d'aides accrues

 Soins de santé : santé sexuelle et reproductive : travail de l'association I.Care 25. Comme déjà mentionné au paragraphe 9 ci-dessus, deux des prisons visitées (les prisons d'Anvers et de Lantin) hébergeaient également des femmes détenues. Or, la délégation a noté qu'aucun dépistage systématique des violences domestiques et/ou à caractère sexuel, des besoins en soins mentaux (y compris du trouble de stress post-traumatique), des risques de suicide et d'automutilation ni des antécédents en matière de santé reproductive n'était en place dans aucun des deux établissements susmentionnés s'agissant des femmes détenues nouvellement arrivées.

Le CPT recommande que des mesures soient prises pour renforcer l'offre de soins de santé spécifiques aux femmes détenues dans les prisons d'Anvers et de Lantin (et, le cas échéant, dans tous les autres établissements pénitentiaires de Belgique accueillant des femmes détenues). En particulier, des mesures devraient être prises pour s'assurer que les soins de santé sont dispensés aux détenues par des médecins et des infirmières ayant une formation spécifique aux questions de santé des femmes<sup>53</sup>.

#### EXTRAIT DU DERNIER RAPPORT DU CPT (2022) SUR SA VISITE EN BELGIQUE DE NOVEMBRE 2021



## 2. « Domestiques »

- Travail pénitentiaire = travail principalement domestique (buanderie, couture...)
- Costume pénitentiaire typé
- Des QF et des cellules « propres », « bien tenues »
- Travail du « care »









#### **Espace domestique:**

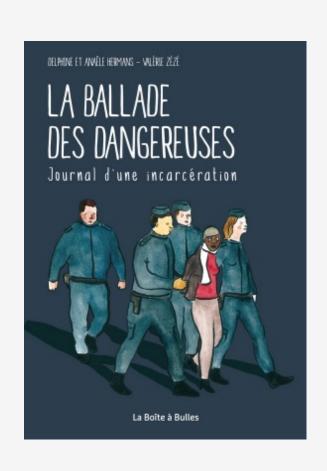
#### Confinement au sein du QF

supposé moindre besoin d'accès à l'extérieur, d'activité physique-sportive

« Ici, le préau, ils ont mis des bancs et de l'herbe.

Ils partent du principe que les femmes ont juste besoin de s'asseoir et de papoter en prenant le thé, du coup, on n'a aucun moyen de dépenser notre énergie. Si je fais de la corde à sauter sur l'herbe, alors j'abîme l'herbe! Et les hommes, eux, ils ont un super grand préau, un grand gymnase, une salle de loisirs avec une table de billard, une table de ping-pong etc., etc. Dans leur préau, ils ont un terrain de foot, un terrain de volley-ball, des ballons de basket, deux tables de ping-pong, voilà. » (femme détenue)

#### 3. Des femmes douces et compréhensives?



- Plus douces, « posent moins de problèmes »
  - Personnes non détenues qui se rendent au préau des QF

- Ambivalence sur la moindre dangerosité
  - « cas lourds », « meurtrières » + incidents d'agressions physiques,
     menaces de mort bien qu'isolés

« Le fait d'arriver en préventive qu'avec des femmes, ben, je vais dire, c'est rassurant. (...) Parce que, bon, voilà, des hommes, bon, ça peut faire peur. Il y a tous les profils même chez les femmes, je ne dis pas le contraire. Peut-être même des cas plus dangereux chez les femmes que chez les hommes » (femme détenue)

# Des femmes douces?

- Violence psychologique +++
  - insultes, méchanceté, harcèlement, chantage, racket, emprise

« Alors il y a l'emprise, parce que « n'oublie pas tout ce que j'ai fait pour toi ». Enfin, il y a plein de chantage. Mélange d'emprise, de chantage. De tout ça, de tout ça. **C'est** terrible chez les femmes. Terrible. » (femme détenue)

« J'en ai subi ici, vous savez. J'avoue qu'ici j'en ai pleuré. J'ai 45 ans, j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps et j'ai pas honte de le dire » (femme détenue)

# Des femmes compréhen-sives ?

- Compréhensives, peu de mouvements collectifs
  - Ambivalence : revendicative
- Compréhension ou... résignation ?
  - Difficile de porter des revendications collectives car petit groupe aux profils trop distincts

« Si vous venez avec des questions 'sport', y en a qui sont en train de se dire "mais non, je suis innocente!". Puis celles qui se disent "ah, mais moi dans 6 jours je suis sortie, j'en ai rien à foutre!". Puis l'autre elle dit "non, moi j'ai autre chose à penser que ça". Fin voilà. Il y a plein... tellement, tellement de réactions différentes. Et je les comprends! Je les comprends, bien sûr... » (femme détenue)

- Contrôle social accru dans les QF
  - Plus petit groupe, plus facile à contrôler; toujours accompagnées par du personnel (là où les hommes ne le sont pas); contrôle rapproché sur les comportements, interactions; transférées plus souvent pour motifs moins graves
- « Trop à perdre » (transfèrement)

« On a trop à perdre, alors on la ferme. Chez les hommes, il y a des émeutes, mais il y en a beaucoup qui n'ont rien à perdre : ils ne sont pas là pour longtemps, ils rentrent, ils sortent, ils n'ont pas de travail, ils s'en foutent » (femme détenue)

# 4. Sexualisation du corps des femmes

- **Dissimulation** des QF des regards des hommes détenus
  - Soit le QF est à l'écart, soit il est « caché » derrière des portes (si portes vitrées : store descendu, ou papiers opaques collés)

#### Pour le personnel

- Évitement du QF par le personnel masculin : crainte d'accusation de voyeurisme
- Contrôle sur la tenue vestimentaire des femmes : « tenue décente »

« [Suite à l'introduction d'activités en mixité], on a assisté à une peur assez importante des hommes. Moi je me souviens, plus d'un homme me disait voilà, moi je suis désolé mais si elle [une femme détenue] me montre son sein, je le touche, je saurais pas faire autrement. Je dis, bah écoute, c'est pas très malin. Bah voilà, il m'explique que c'est une peur d'avoir des difficultés de contrôle par rapport à de la provocation. (...) Donc en fait ce qu'on a fait c'est éduquer, simplement, les femmes elles-mêmes. Parce que bon, la masculinisation bah qui montrent leurs muscles, bah ils dérangeaient pas grand monde mais qu'elles viennent sans soutifs aux ateliers et que chaque fois qu'elles se baissent, on voit tout... » (direction)

# 4. Sexualisation du corps des femmes

#### Pour les femmes : ambivalence

- Utilisation de la séduction par le corps à l'égard du personnel ou d'hommes détenus
  - Réprobation / mépris par les femmes qui n'usent pas de leur corps à cette fin

« Ces femmes font exprès d'être en petites tenues au moment où les agents font l'appel pour être dans les bons petits papiers après » (femme détenue)

« Détenue 2 : En fait regardez, d'ici vous voyez les hommes. Enfin, les hommes nous voient dans le préau. Donc, ça se met sur les bancs, ça soulève le soutif, elles ont le bazar au raz des fesses. Ils sont en face!

Détenue 1 : C'est des singes.

Détenue 2 : C'est des psy. » (femmes détenues)

« Les femmes ici sont constamment dans la séduction pour obtenir ce qu'elles veulent. Je pense que la plupart ici ont grandi en apprenant à utiliser leur corps, leur féminité, pour obtenir des choses » (direction)



- Pour les femmes détenues : ambivalence
  - Profond malaise / gêne lors de contrôles effectués dans leur intimité, surtout par personnel masculin : contrôle visuel sur l'intérieur de la cellule, fouilles de vêtements, de cellule...



« Paroles de détenues », travail artistique sur les droits des femmes réalisé par des femmes détenues à Lantin, avec l'ASBL Barricade et la FAMD, 2017 : <a href="https://www.barricade.be/publications/autres/paroles-detenues">https://www.barricade.be/publications/autres/paroles-detenues</a>

## 5. (Auto) dévalorisation des femmes

#### > Atmosphère étouffante des petits/moyens QF

« Les femmes ici n'ont pas d'oxygène » (direction)

- ⇒ Femmes en souffrance
- ⇒ Personnel réticent à y travailler

#### <u>Registre explicatif essentialisant</u>:

- Femmes manipulatrices => personnel doit avoir capacité à « tenir tête »
- Femmes émotives, vie privée => personnel doit avoir capacité à « garder la distance »
- Femmes jalouses : conflits incessants, tensions
- Culture du ragot : vie privée => publique : intimité
- Infantilisation: « filles », « bacs à sable », « cour maternelle », « groupes de pestes » ...

besoin de se confier, d'intimité >< crainte de faire confiance (passé difficile générant méfiance + culture ragots)

## (Auto) dévalorisation des femmes

#### <u>Arguments structurels évacués du registre explicatif</u>:

- Mélange de profils (psy, toxicomanie...) avec insuffisante prise en charge
- Quartier isolé, à l'étroit, circulation restreinte, même petit groupe de personnes détenues et de personnel : difficile d'éviter les interactions et d'évacuer les tensions (peu d'activité physique possible)

# Conclusion

#### • Petit nombre :

- petit quartier, étroit, isolé, surpeuplé
- « oubliées », « passent après »,
- moindre accès aux infrastructures et services
- mélange de profils différents ; régimes différents

# • Institution carcérale androcentrée et perméable aux stéréotypes de genre :

- insuffisante prise en compte du profil et des besoins spécifiques des femmes, notamment passé d'abus et soins de santé
- reproduction des stéréotypes de genre (travail domestique, moindre activité physique/accès à l'extérieur...) : orientation des trajectoires de vie et conséquences sur la santé des femmes
- atmosphère étouffante en raison de l'absence d'intimité : contrôle rapproché (sur le corps, sur les interactions), culture du ragot

Importance de la visibilisation / sensibilisation